

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

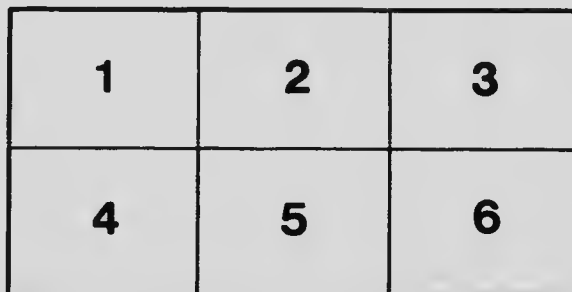
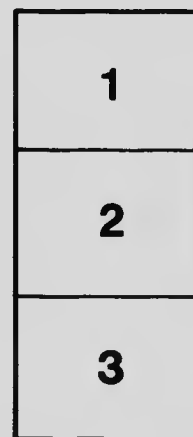
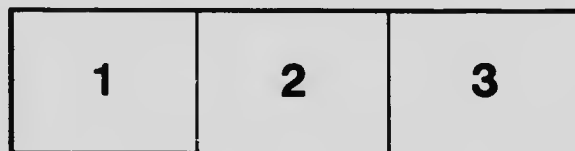
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

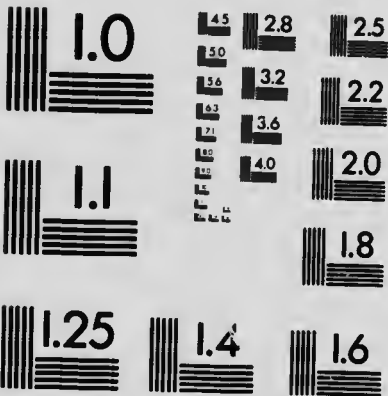
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

780
Moulin



Vir

A BAS LA MARINE!

Pièces de VERS

Et Chansons

D'ACTUALITE

PAR
du MAY D'AMOUR.

En Vente chez l'auteur

S'adresser par lettre seulement

No 217 rue Sherbrooke Ouest, Montreal.

PS 8457
U53
A7
1910
c.3

BIBLIOTHÈQUE DE

OU EST SA BOSSE ?

Hier je rencontre le petit bossu Titoine Lafouine, tout flamboyant dans un complet d'une coupe irréprochable et droit comme un I.

—T'es tu fait opérer, Titoine, lui dis-je stupéfait, où est ta bosse ?

—Non, mon vieux, répond-il, c'est pas l'docteur qui me l'a varloppée, c'est tout simplement mon tailleur qui me l'a dégonflée.

—Ton tailleur ? Qui ça

JEAN HUDON & Cie

29 rue St-Catherine Ouest
Tél. Bell. Est 2905

JULES FOURNIER

Qui savait ce qu'il disait, répétait souvent.

"A Bas La Marine"

Mais il criait surtout de toutes ses forces :

Vive Anatole et ses bricoles,
Vive Renaud et ses chapeaux.

Pour lui aussi bien que pour tous les clients de la maison, il n'existait pas un autre magasin à Montréal, où il fut possible d'acheter une paire de chaussures, des sous-vêtements, etc. d'aussi bonne qualité et pour un prix aussi bas que chez Anatole Renaud, 81 Boulevard St-Laurent.

P. S. —Jules F. tout comme Geo. W. n'a jamais menti. A. R.

Bourassa

Procurez-vous le portrait du célèbre orateur, du grand patriote :

Henri Bourassa

Le seul photographe à Montréal chez qui vous pouvez vous le procurer, c'est :

Albert Dumas

249 rue Sainte-Catherine Est

Près Sanguinet.

Tél. Bell Est 5556

Marinade et Marmelade

Notre Marine ne comprenant que deux "Bristols" n'est qu'une "marinade" ! Cependant, comme nos marins sont exposés à revenir, un de ces jours, avec un membre en "marmelade", nous désirons les avertir que, grâce à notre stock complet de membres artificiels, nous pourrions les rafistoler élégamment. Nous pouvons remplacer tout ce qui manque à un individu excepté la tête.

C. MARTIN,

Manufacturier de membres artificiels, bandes herniaires, bas élastiques, appareils orthopédiques, ceintures abdominales, etc.

36 rue Craig Est

Montréal

Tél. Bell Main 4732—Marchands 135

A BAS LA MARINE

DU MAY D'AMOUR

PROCHÉ

A BAS LA MARINE

PIECES DE VERS ET
CHANSONS D'ACTUALITE



En vente chez l'auteur. S'adresser par lettre seulement
No 217 Rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

BIBLIOTHÈQUE DU CEGEP DE ST-LAURENT

1968

0 911606

A MES 300.000 LECTEURS

Pour taquiner les Muses, dit-on, il faut être poète... être poète, c'est avoir les cheveux longs, le teint mat, les yeux rêveurs, un langage imagé remplis de brillantes métaphores et de périphrases hardies, etc. toutes choses que je n'ai pas puisque je suis presque chauve, assez "rougeaud", les yeux pleins de sourires, et par dessus le marché, assez terre-à-terre pour ne pas crever d'ennui dans un milieu comme le notre. Vous me pardonnerez donc, ô amateurs des choses de l'art, de ne vous donner, dans ces feuilletts, que de la camelotte au lieu de pièces de grande allure et d'un bel envol.

Mes vers ne sont guère poétiques ; ils ne s'envolent pas après avoir frappé la terre du pied, selon l'expression de Banville, mais ils rampent péniblement : ce sont de ternes vers de terre ! Cependant, vous reconnaîtrez que, semblables à ceux des grands poètes, ils sont formés de phrases rimées et rythmées, tant bien que mal il est vrai, et d'un certain nombre de pieds, d'où il ne faut pas conclure, pour-

tant, que ce sont des vers... à pattes ! Ils sont aussi, beaucoup trop nombreux pour être qualifiés de... solitaires !... A mes amis ministériels, ils paraîtront peut-être aussi élégants que des chenilles à poils, mais la plupart sont trop accoutumés à ramper eux-mêmes, pour s'apercevoir que mes vers n'ont pas d'ailes !

Mes amis nationalistes eux, et tous ceux qui ont rompu les entraves les retenant à l'un des deux partis politiques, trouveront sans doute que ces vers manquent de souffle mais, par contre, qu'ils sont sans prétention. En fait de prétention, ils n'ont guère que celle de dire clairement ce qu'ils disent et voilà pourquoi j'ai eu devoir vous en offrir la lecture.

DU MAY D'AMOUR

10 décembre 1910.



LA RONDE DU VEAU D'OR



LA RONDE DU VEAU D'OR

Le veau d'or est toujours debout,
C'est Sir Wilfrid qu'on le surnomme,
Il est l'idéal du grand homme,
Pour nos impériaux, nos fous.

Il voudrait, O quelle démente !
Faire accroire aux Canadiens,
Que d'après les tacticiens,
Faut des Dreadnoughts pour leur défense...
C'est pour plaire au Prince de Gal'; (bis)
Et Brodeur serait l'Amiral !.... (ter)

Le veau d'or est toujours debout !
C'est l'idole que l'on encense
Avant de commencer la danse
Sous les carcans et les licous.

Et Lemieux toujours à son poste,
Lui met du persil aux naseaux ;
Il proclame que nos vaisseaux
Seront munis du frein Lacoste,
Pour les retenir dans nos eaux ! ! ! (bis)
Nous prendrait-on pour des chameaux ?... (ter).

Le veau d'or est toujours debout !
Mais autour de ce transfuge,
Un peuple fier déjà le juge,
Et va l'écraser comme un pou !

Et vous qui, le nez dans la crèche,
Ne songez qu'au bon pi otin,
Députés au cœur de crétin,
Vous serez bientôt dans la dèche,
Si vous n'écoutez pas nos voix : (bis)
Nos désirs sont pour vous des lois ! ! ! (ter).

Montréal, ce 24 février 1910.

OH ! SAY... AH !... NO DOCKS !

Oh ! combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines
Dans ce morne horizon se sont évanouis !

VICTOR HUGO.

Respectueusement dédié à
l'amiral Brodeur, K.K.O.C.

Combien de Canadiens entrés dans la marine
Et partis tout joyeux pour les guerres de Chine,
Dans maints affreux combats furent écrapoutis ;
Combien ont disparus, cherchant gloire et fortune,
Happés par les requins, aspirés par la lune,
Et peut-être adoptés par de gais ouistitis.

Combien de bons lurons sombrés dans les naufrages ;
Combien d'autres sans doute pendant les abordages
Ont senti dans leur chair l'acier froid d'un couteau.
Combien songent encor, quand brillent les étoiles
Et que le vent du large enfle les grandes voiles,
Aux dangers de la guerre entre le ciel et l'eau.

Nul ne sait vos ennuis, pauvres têtes gonflées !
Vous vouliez naviguer sur les ondes salées,
Loin des odeurs des champs et des grandes cités !
Oh ! que de belles filles aux doux yeux de biches,
Ont vieilli caressant l'humble espoir d'être riches
Plus tard, quand vous seriez revenus... patentés.

Elles rêvent toujours de vous, ces péronnelles :
De leurs doigts fuselés tricotant des dentelles,
Elles songent au "fun" de vivre deux à deux,
D'avoir un bon cheval, une belle voiture ;
De tirer "de son boid" toute la couverture :
D'être de gros bourgeois et non pas des "quêteux".

Elles disent :—Que font-ils ?... Naufragés sur une île,
Ont-ils trouvé par là le Destin moins hostile ?
Puis, essuyant leurs yeux par les larmes rougis :
"Ah ! tant pis !...après tout, les marins, c'est notoire,
Sont censés voyager, c'est bien là leur histoire :
Cherchons à nous blottir dans un autre logis".

Et puis, dans les hameaux, séjours de votre enfance,
Ou oubli que jadis, grâce à votre élégance,
Vous étiez les champions des fêtes et des jeux.
Pourtant, près du foyer où pétille une bûche,
Vos mères, sanglotant sous leur vieille capuche,
Baisent avec amour un portrait déjà vieux.

Un jour, la sombre mort—on n'en sait pas la cause—,
Heurtant d'un poing chenu la frêle porte close,
Vint enlever la fleur du constant souvenir.
Depuis, au temps des gels ou de la moisson blonde,
Lorsque filles et gas chantent tous à la ronde,
Nul ne dit : —Nos marins vont-ils nous revenir ?—

Où sont-ils les chers fils ravis aux tendres mères ?
Sir Brother, réponds-moi :—Qu'as-tu fait de tes frères ?
“Nos femmes sur les quais attendent les yeux fous !
“Mais tu pâlis, Caïn, tu trembles, tu divagues !
“Des voix blanches te blâment du tréfond des vagues,
“Et des bras décharnés t'étreignent les genoux !....

Montréal, 7 Mai 1910



A BAS LA MARINE

Paroles de du May d'Amour
Sur l'air du Chant du départ de Méhul.

Mouvement de Marche

Ca - na - yenz, garde à nous, un dan - ger nous me -
- na - ce, Qui vi - se notre au - to - ri - té; Nos droits
sont mé - con - nus et pour com - ble d'au -
- da - ce, Par notre non - nê - te dé - pu - té. É -
- cou - tez ce qu'il tur - lu - pi - ne, Et pe - sez bien tous ses grands
mots: "Je suis as - pi - rant de ma - ri - ne, Et
REFRAIN
vous se - rez mes ma - te - lots." É - ce - ce - lé, bu - tor ou traître Dans
un transport de loy - au - té, Il a ten - du son col de
rei - tre, Au car - can de l'A - mi - rau - té' Il a
ten - du son col d rei - tre, Au car - can de l'A - mi - rau - té'

On vante les progrès de notre agriculture
Et la richesse de nos bois ;
Si le sol est fertile et belle la nature,
Ce n'est que l'effet de nos lois.
Dieu n'est plus le maître suprême,
S'il faut en croire un député,
C'est Laurier qui fournit la crème,
Aux habitants de son comté.

(Refrain)

On voudrait nous charger des fers de l'esclavage,
Nous parquer sur quelque ponton,
Et traîner nos enfants vers un lointain rivage,
Pour servir de chair à canon.
Le sang qui coule dans nos veines,
Ah ! nous le verserons sans peur
Pour défendre nos beaux domaines,
Le pays si cher à nos cœurs.

REFRAIN FINAL

Mais nous clamons : Pas de marine !
Nos rives sont en sûreté :
N'agaçons pas notre voisine } bis.
C'est un gage de liberté, }

LA FIN D'UN RÉGIME

A Monsieur F. D. MONK

Député sans peur et sans reproche,
au Parlement Fédéral.

J'entends des tambours les roulades,
Et les chauds accents des clairons ;
Pourquoi ces vibrantes aubades ?
Où vont ces joyeux escadrons ?
Pourquoi tout ce peuple en délire
Montre-t-il autant de gaieté ?
Pourquoi ces chants et ce bon rire ?
Quel hôte abrite la cité ?

Quel prince, quel grand de la terre
A daigné visiter nos bords ?
Est-ce un valeureux chef de guerre
Ou le plus décoré des lords ?
Non, non, ces clameurs d'allégresse
Que la brise transporte au loin,
Ne vont pas à pareille adresse,
J'en prendrais le ciel à témoin.

C'est la voix pleine d'assurance
D'un peuple jaloux de ses droits,
Qui veut conserver sa puissance
En dictant ses vœux et ses lois.
Sur lui passe un souffle de flamme
Qui le pénètre jusqu'aux os
Et retrempe vingt fois son âme :
Âme loyale de héros !

Dans un geste de grande allure,
Brisant l'idole au verbe d'or
Dont il souffrait la dictature
Et les avis de faux mentor,
Il a repris le diadème
Et le sceptre de royauté :
C'est lui seul le pouvoir suprême,
Non les lords de l'Amirauté !

Fiers échos des bois francs, victoire !
Clamez ce mot à tous les monts ;
Beau lac où l'original vient boire,
Répète le dans tes grands joncs.
Qu'au palais où dans l'humble hutte,
L'on chante avec félicité :
"Le grand vizir fait la culbute,
"C'est l'aube de la liberté."

Oui, sonnez clairons et trompettes !
Sonnez au champ, sonnez en chœur :
Jouez flûtes et clarinettes,
Le peuple triomphe en vainqueur !
Finis les jours d'indifférence,
De lâcheté et de sommeil !
Fini le temps de l'ignorance
Sonnez clairons, c'est le réveil !

Montréal, 4 Novembre 1910.



PÊCHE MIRACULEUSE

A mon ami Tancrède Marsil

Or, en mil neuf cent-dix, nous eûmes une marine :
Deux vieux vaisseaux dont n'eusse pas voulu la Chine
Pour défendre Ning-po, Ting-tsé ou Macao :
Le "Niobé-Brodeur" et le "Laurier-Rainbow",
Deux bateaux démodés, pitens jouets de guerre
Que, pour nous protéger, nous cédait l'Angleterre
Moyennant quelques sacs de nos bons écus d'or.
Il fallait, disait-on, sauver le Labrador,
Mettre un frein aux abus des pêcheurs faméliques
Qui, des États-Unis, pays des gens pratiques,
Venaient effrontément, presque chaque saison,
Piller nos lieux de pêche et prendre cargaison.
Mais de l'un des croiseurs, écoutez l'aventure.
On se rappelle encor la soudaine rupture
Qui brouilla nos courtois ministres fédéraux,
Lorsque Wilfrid Laurier, grand chef des hobereaux,
Voyant lui échapper, par sa folle entreprise

Son pouvoir souverain, et prévoyant la crise,
Descendit du fauteuil où, durant quatorze ans,
Il s'était fait chérir de tous ses courtisans.
Tel un vol de corbeaux flairant quelques carcasses,
Se lance à la curée avec des cris voraces,
Tels les rongeurs, les vampires et les chacals,
Tous ventres affamés en quêtes de régals,
Députés sans pudeur et ministres sans honte,
—C'est ainsi que partout le peuple le raconte—
S'arrachèrent, hurlants, son trône et ses dépouilles.
Que le diable écartèle toutes ces fripouilles !
Mais voilà qu'au milieu de cet affreux chahut,
Hagard, Brodeur dit . "le Rainbow est disparut !!!
— Disparut ? dites-vous, aurait-il fait naufrage ?
"Quel malheur ! Mais au moins, tout sauvé, l'équipage ?
— "Hélas non ! pas un seul marin ne reviendra !
"A genoux, pour chacun, disons le libéra."

La lune au ciel montait. Sa clarté diaphane
Illuminait les flots. Un sombre aéroplane
Apparait tout à coup, gigantesque vautour,
Et faisant dans l'espace un gracieux détour,
Vient planer lentement au-dessus du navire.
En moins de temps qu'il ne m'en faut pour vous le dire,
Quelque chose tomba juste au milieu du pont,
Auprès de l'officier de quart qui fit un bond
Et plongea dans les flots. Un éclair formidable,
Frelurant et livide, un fracas effroyable

Auquel vint se mêler les clameurs des mourants,
Une masse de fer tordue où des torrents
D'eau s'engouffrent rageurs, et dans le noir abîme,
Tout disparaît !

Pourtant, quelque chose à la cime
D'une vague s'agite ! Est-ce un homme ? un marin ?
Ou n'est-ce pas plutôt un terrible requin
Cherchant dans les débris que ballote la houle,
Un morceau pour calmer son appétit de ghoulé ?...
C'est bien un survivant. Comme un infortuné
Qui se voit, sans espoir, au gouffre condamné,
Il nage mollement. Mais de l'aéroplane,
Qui, toujours, dans les airs, tel un fier milan, plane,
On l'a vu. "—Hé ! là-bas, matelot ! " lui crit-on,
"Avant d'être lardé par quelque affreux triton,
"Hâte à toi ce filin, puis, hop ! sans tes bagages,
"Viens avec nous un peu habiter les nuages !"
Quelques instants plus tard, vêtu d'un autre habit,
Notre officier de quart, l'air un peu déconfit,
Se trouvait face à face avec le beau Tancrede !
Non, mais, mille sabords ! c'était bien un peu raide !...
Marsil ! frais et pimpant, toujours l'air séducteur,
Portant le bleu tricot d'élève aviateur !...
Mais de l'ex-rédacteur quelle fut la surprise
En retrouvant l'oracle à la finesse exquise,
Le fameux orateur du parti libéral,
Volant à ses côtés sous l'azur sidéral !...

Il faillit renverser son énorme machine
Et perdit trois bidons remplis de gazoline,
Son compas, son bagout, sa casquette et ses gants !...
Eh oui ! c'étaient bien là les bons yeux larmoyants,
La tête en boule, tout comme une pleine lune,
Du député charmeur : de D. A. Lafortune !...
Trop bouillant pour ne pas s'entraîner aux combats
Ou la poudre remplace écus et beaux ducats,
Désireux de montrer qu'on n'est pas plus des lâches
Sur les sombres flots que sur le plancher des vaches,
Il avait obtenu d'entrer sur le "Rainbow".
On l'y appréciait tout comme un vieux chameau,
Pour sa sobriété, son adresse à l'escrime,
Son talent d'orateur et son parler sublime !...
.
Hélas ! cruel destin, le titre d'amiral
Qu'il espérait gagner dans un combat naval,
S'éloignait pour toujours de ce pauvre anglomane
Prisonnier de Marsil sur un aéroplane.

Montréal ce 14 novembre 1910.

BOURASSA

BOURASSA

Respectueusement dédiée à
Madame Henri Bourassa.

Vouloir le plus de bien à ses compatriotes,
Flageller sans merci tous les Iscariotes
 Si nombreux, hélas ! parmi nous :
Attaquer sans relâche de ceux-ci la faiblesse,
Démontrer de ceux-là la honteuse bassesse :
 Les mettre sans dessus dessous.

Refuser de s'unir au grand opportuniste
Qui veut faire un marin de ce pauvre Baptiste,
 Sans lui demander son avis !
Prendre sur son épaule une bien lourde charge
En fondant un journal, avec très peu de marge,
 Afin d'obtenir un sursis.

Démolir un crétin en quatre coups de plume
L'étendre pantelant, le nez sur le bitume
 Dans un état cadavereux,

Mais, sans vouloir la mort de l'abjecte victime
Qui n'a pas en tout temps, le pied bien... maritime,
Lui offrir un bras généreux.

Mépriser les galons, les crachiats et les titres,
Fanfreluches de sots, d'ânes et de bêtises,
Gourmés, bouffis sous leurs plastrons,
Mais avoir au cœur plus de délicatesse,
Moins de morgue, et pourtant, beaucoup plus de noblesse
Que tous nos aspirants barons.

Combattre pour le bien, n'avoir qu'une parole,
Préférer rien du tout qu'un siège au Capitole
Acquis par d'iniques moyens.
Monter vers les sommets coiffé d'un fier panache,
L'air crâne et souriant dans sa rude moustache,
Plus grand que les héros troyens.

Canadien toujours ! Sans dol par atavisme !
Héritier d'un trésor de pur patriotisme
Que jamais rien ne remplaça :
Qu'il paraisse, qu'il parle et pleins d'exubérance
Nous sommes entraînés par la chaude éloquence
Du bien aimé chef : *Bourassa*.

LAVERGNE

Respectueusement dédiée à
Madame Armand Lavergne

Fougueux enfant du sol de la Nouvelle-France,
Ce vieux terroir jadis si fécond en vaillance
 Qu'il semblait peuplé de héros,
Sous le tendre regard d'une mère attentive
A surveiller ses jeux, sa hardiesse vive,
 A soigner ses premiers bobos,

Il grandit. Joyeux gas, vrai lutin, tête blonde,
Ses yeux étincelants d'une clarté profonde
 Sont déjà pleins de volonté.
Écolier, au lieu de se complaire aux culbutes,
Il rêve de combats, de horions, de luttes
 Pour sa race et la liberté.

Il groupe autour de lui ses jeunes camarades ;
Souvent il les harangue et parfois, ses tirades
 Provoquent l'admiration !

Par les jours de soleil ou par les soirs de lune,
Le hêret sur l'oreille, embelli d'une plume,
Il suit son inclination.

Ses quinze ans révolus, pour peu qu'on l'interroge,
Il répond : "Je prendrai de l'avocat la toge
Et je suivrai le droit chemin."
Plus tard nous le trouvons dans la grande boutique
Où des hommes retors parlent de politique,
Avec l'art de Perrin Dandin.

Mais écœuré de voir tant de brebis galeuses
Approuver du museau les paroles trompeuses
D'un pâtre aux appétits de loup,
Et crainte d'en subir la honteuse souillure,
Il quitte le front haut ce foyer d'imposture
En disant à tous son dégoût.

Maintenant, jeune encor, il a conquis la gloire !
Son nom toujours se mêle au chant de la victoire :
Il symbolise nos succès !
Lavergne ! Tout un peuple te fête et t'acclame !
Tu défendis, héros, malgré les cris de blâme,
Nos droits au doux parler français.

Montréal, 11 novembre 1910.

LE CHANT NATIONALISTE

Dédié à mon ami
Olivar Asselin

Musique de du May d'Amour
et Frédéric Pelletier

Paroles de du May d'Amour

Temps de Marche

Chantons joy - eu - se - ment, Que nos cris d'al - lé - gres - se, Ré -
- veil - lent les é - chos en - dor - mis de nos bois. Chantons a - vec ar -
- deur, chantons a - vec i - vres - se, Les im - pé - ri - a - lis - tes sont tous
aux a - bois. Ils voulaient, les far - ceurs, par une ha - bi - le fein - te, Nous
met - tre pour toujours dans un fa - meux guê - pier, Mais Baptis - te ne
veut pas souffrir qu'on l'é - rein - te, Pour a - mu - ser les lords et le grand -
REFRAIN
chan - ce - lier. U - nis - sons - nous loy - a - le -
- ment, Ne som - mes - nous pas tous des frè - res à ja - mais
'ai - sons le ser - ment, De voir à nos pro - pres af -

- fai - res. U - nis - sons - nous loy - a - le - ment. Lut - tons a -
 - vec per - sé - vé - ran - ce. Con - tre l'é - norme ex - tra - va -
 - gan - ce De no - tre fo' gou - ver - ne - ment.

Il est temps de cesser nos luttes politiques,
 Si nous voulons garder notre langue et nos droits ;
 Contre nos ennemis, traîtres ou fanatiques.
 Armons nous sans tarder, en vrais fils de Gaulois.
 Un sang pur, généreux dans nos veines circule
 Et fait battre nos cœurs si pleins de loyauté,
 Mais de tant l'affirmer ça devient ridicule,
 Ayons donc moins de crainte et plus de dignité.

(Refrain)

Frère , n'oublions pas notre belle devise.
 Elle doit-être chère aux bons Canadiens;
 Histoire du passé ton vieux parfum me grise,
 Et de tous nos héros ah ! oui "Je me souviens."

Je me souviens encor de la Mère-Patrie
D'où vinrent nos aïeux en ce pays nouveau,
Et lorsque vient le soir, avec ferveur je prie
(1) Pour que sur nous toujours flotte son cher drapeau.

REFRAIN FINAL

Chantons toujours plus fièrement :
Nous sommes enfants de la France,
Nous en gardons fidèlement
Au cœur l'ardente souvenance.
Chantons toujours plus fièrement :
Quand près de nous son drapeau passe,
Que nos voix à travers l'espace,
Lui disent notre attachement.

Montréal, 15 novembre 1910.

NOTA.—Cette chanson avec l'accompagnement sera prête sous peu. Veuillez adresser votre commande chez l'auteur, dès maintenant.

(1) Nous n'entendons pas exprimer le désir que le drapeau tricolore supplante chez-nous le "Union Jack", mais qu'il soit toujours de toutes nos fêtes publiques et intimes.

TABLE DES MATIERES

	PAGES
A mes lecteurs	5
La ronde du veau d'or	7
Oh ! say !... Ah ! no docks !	11
A bas la Marine !	14
La fin d'un régime	16
Pêche miraculeuse	19
Bourassa	23
Lavergne	26
Le chant Nationaliste	28



Thomas DUSSAULT

Successor de W. H. Stewart

Importateur de chaussures

FRANÇAISES,
AMÉRICAINES,
ANGLAISES,
ALLEMANDES

*Un grand choix de chaussures
de luxe.*

231 Ste-Catherine Est

5ème porte à l'ouest de la rue St-Denis

Tél. Bell Est 2434

Montréal

J. G. YON

Editeur et importateur de
Musiques et d'instruments

266 Ste-Catherine Est - Montréal

*Le plus grand choix de musique
au Canada*

Assortiment considérable de musique en
Feuilles et en Recueils. Musique pour tous
instruments, Musique Religieuse, Romances
et Chansonnettes.

Téléphone Bell Est 1710

A VENDRE

*Lunettes, Lorgnons, Verres
de première qualité*

Examen de la vue. Satisfaction garantie
...chez...

J. H. NAULT,
Pharmacien et Opticien

42 RUE SAINTE-CATHERINE Est
Près St-Laurent

Montréal

La Société du Parler Français

Faire partie de cette intéressante Société dont le but est d'épurer notre parler, de nous fournir de précieux renseignements sur l'origine d'un grand nombre de mots, usités chez nous et dont on ignore généralement la provenance, c'est encourager une belle oeuvre, une oeuvre utile et lui donner plus d'expansion.

On peut devenir membre titulaire moyennant \$2.00 par année. Les membres adhérents ne payent que \$1.00 par année. Les membres de chacune de ces classes, reçoivent la magnifique publication mensuelle de la Société : le "Bulletin du parler Français".

Un groupe s'est constitué à Montréal, il y a quelque temps; nos lecteurs sont priés de se joindre à ce groupe dès maintenant. Ils auront droit aux numéros parus du Bulletin depuis le mois de septembre dernier.

S'ADRESSER AU DR JOSEPH GAUVREAU

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

55 RUE S. FRS-XAVIER

MONTREAL

Prière de mentionner cette annonce.

NLC/BNC
3 3286 50007 2141

LE "DEVOIR"

Grand Journal quotidien du soir

QUEBEC MONTREAL TORONTO WINDSOR OTTAWA SHERBROOKE VERMONT

Directeur : - - - HENRI BOURASSA

L. P. DESLONGCHAMPS, Gérant

L'édition hebdomadaire donne les principaux articles parus pendant la semaine, les grosses nouvelles et tout ce qui intéresse les cultivateurs ; les prix du marché, etc., etc.

LE "DEVOIR"

71a, S.-Jacques
MONTREAL

Le DEVOIR est le plus sincère, le plus franc interprète des sentiments canadiens-français ;

Le DEVOIR est libre de toute attache politique ou financière ;

Le DEVOIR est le seul journal canadien-français qui publie des articles signés d'hommes politiques en vue ;

Le DEVOIR ne publie que des romans d'une scrupuleuse honnêteté ;

Le DEVOIR parle de tout ce qui intéresse les cultivateurs.

Abonnez-vous au "Devoir"

\$3.00 par année pour l'édition quotidienne,
pour le Canada et les États-Unis :: ::

\$1.00 pour l'édition hebdomadaire, au
Canada ; \$1.50 pour les États-Unis :: ::

Imp. Dvoist & Tremblay 508 Ste-Catherine Est, Montréal.

